

Thomas, après avoir analysé toutes les théories émises sur la migraine, en vient à la conclusion suivante : " les probabilités sont en faveur d'une névralgie siégeant primitivement sur un rameau déterminé du trijumeau : l'irritation se propage ultérieurement aux fibres du grand sympathique et peut-être à la substance cérébrale."

Le trijumeau et le sympathique sont donc atteints. Eh bien ! l'irritation de la muqueuse nasale agit par voie réflexe sur ces deux nerfs. En effet, les faits de névralgie du trijumeau sous la dépendance d'une irritation de la membrane pituitaire ne nous manquent pas, et je puis en citer un dont j'ai été non seulement le témoin mais aussi l'auteur. Le 8 du mois dernier, le professeur Frankel, à la clinique duquel je travaille, me confie un patient américain qu'il ne pouvait comprendre.

À l'examen des fosses nasales je constate une assez forte hypertrophie des cornets des deux côtés. Je fais de légères cautérisations au galvano-cautère. Le lendemain, il revient à la clinique, se plaignant d'une douleur très vive dans la région du nerf frontal, avec point douloureux à la partie interne du rebord orbitaire droit. Il ne peut ni fermer ni ouvrir la paupière à cause de la douleur ; le malade souffre beaucoup. Je badigeonne la narine droite avec une solution de cocaïne au 20ième, instantanément la douleur disparaît. Le 16, ce patient est revenu à la clinique pour une légère laryngite catarrhale et m'a dit que la douleur n'était pas revenue depuis.

Un second fait m'a été communiqué par un compatriote, le Dr. K..., en ce moment à Berlin.

Souffrant d'une attaque de coryza, il aspire par la narine droite une solution un peu forte de borate de soude. Instantanément il est pris d'une douleur très vive, localisée à la région sus-orbitaire et à la région occipitale droite, douleur qui persiste quelques instants et disparaît.

De plus, les recherches de F. Franck sur les réflexes d'origine nasale ont montré qu'en irritant cette muqueuse, on obtient chez les animaux la vaso-dilatation de la tête seulement et la vaso-constriction partout ailleurs, aussi bien à la périphérie qu'à la profondeur.

Ce sont les troubles que l'on observe le plus habituellement dans la migraine. On voit, en effet, une vaso-constriction de tout le corps se manifester par de petits frissonnements, par du froid aux pieds et aux mains. Le plus souvent aussi la tête devient lourde et la face rougit.

Tous les phénomènes objectifs ont donc été reproduits par l'expérimentation ; il est impossible de savoir si les animaux en expérience souffraient de la tête, mais les faits que j'ai signalés plus haut nous montrent des névralgies du trijumeau sous la dépendance d'une irritation nasale.